

Marc GEOFFROY

« Sources et origines de la théorie de l'intellect d'Averroès »

Thèse de doctorat

dirigée par Alain de Libera (EPHE)

Jury : Alain de Libera, Gerhard Endress (Universität Bochum), Charles Genequand (Université de Genève), Henri Hugonnard-Roche (EPHE), Jules Janssens (Katholieke Universiteit, Leuven)

Thèse soutenue publiquement le mercredi 16 décembre 2009, à l'I.N.H.A., 2 rue Vivienne, salle Fabri de Peiresc, 2 rue Vivienne, 75002 Paris.

Ce travail étudie les sources et les origines de la théorie de l'intellect d'Averroès, dont l'influence fut décisive sur l'histoire de la philosophie médiévale occidentale. Il souligne le fait que l'œuvre de l'exégète par excellence d'Aristote que fut Averroès aborda dans un premier moment de sa carrière la psychologie de tradition aristotélicienne sans avoir lu le *De anima* d'Aristote, à travers la médiation de commentateurs comme Alexandre d'Aphrodise, Thémistius, eux-mêmes lus par un prédécesseur andalousien immédiat d'Averroès, dont l'œuvre devait influencer éminemment celui-ci : Ibn Bâjja (Avempace), m. 1136. Il en résultera, pour cette doctrine sur l'âme, un certain nombre d'options, de choix fondamentaux qui allaient ensuite refluer sur la lecture de l'Aristote « authentique », plus tardivement effectuée par Averroès. Parmi ces orientations, on a étudié notamment l'articulation spécifique de la science de l'âme avec la physique, qui se traduit par un programme propédeutique à l'étude de l'âme conçu comme une progression graduelle sur la *scala naturae*. De cela découle également la conception d'un ordre de lecture du corpus aristotélicien modelé sur celle-ci. Cette conception éminemment physique de la science de l'âme se conjugue, en son sommet, avec celle d'une âme d'essence intellectuelle dont les actes associés au domaine corporel est distinct de l'essence, celle-ci étant recouverte grâce à l'œuvre de l'homme qui achève son perfectionnement intellectuel par la poursuite du cursus philosophique.